

Perspectives européennes du CBOK

PERSPECTIVE INTERNATIONALE



Faits marquants



Synthèse

Ce rapport de recherche ciblé offre une perspective européenne sur les conclusions liées au premier volet de l'étude CBOK 2015, la plus grande étude actuellement menée sur l'audit interne à l'échelle mondiale. S'appuyant sur les 10 impératifs de l'audit interne présentés lors de la Conférence internationale 2015 de l'IIA, il met en lumière les préoccupations particulières en Europe et présente des analyses de plusieurs responsables de l'audit interne du continent. En outre, les principales données démographiques concernant les répondants originaires d'Europe sont présentés en annexe.

L'importance de l'alignement de l'audit interne avec les objectifs opérationnels est désormais un élément crucial pour l'amélioration de la profession dans le monde. Les auditeurs internes en Europe sont bien placés pour relever ces défis en se rapprochant du Conseil¹ afin d'anticiper les besoins de l'organisation et d'informer le Conseil des principaux risques et problèmes émergents. Toutefois, encore trop peu d'entre eux travaillent étroitement avec les parties

prenantes, ce qui risque de créer un écart entre leurs propres attentes et celles de leurs clients.

Il est essentiel de mieux communiquer et d'avoir des objectifs de l'audit qui soient en phase avec les compétences des auditeurs en matière d'analyse de données. Mais le plus important est sans doute de veiller à ce que les auditeurs disposent des qualifications et des compétences appropriées leur permettant de mieux répondre aux besoins actuels et futurs des organisations. Par exemple, une bonne compréhension des métiers ou les compétences nécessaires pour donner une assurance relative au processus de management des risques.

Section 1 : Jouer un rôle clé

1. Anticiper les besoins des parties prenantes

Dans un monde en constante évolution, les auditeurs internes doivent anticiper les besoins de leurs parties prenantes pour les satisfaire. En Europe, près de 8 auditeurs sur 10 déclarent que leur organisation suit, dans une certaine mesure, le modèle des trois lignes de maîtrise, ce qui leur permet de fournir une assurance objective à leurs parties prenantes (Q63, n = 2 418). Il existe toutefois une marge d'amélioration concernant l'évaluation formelle

¹ Organe de gouvernance d'une organisation. Il peut s'agir d'un Conseil d'administration, d'un Conseil de surveillance, de l'organe délibérant d'un organisme public ou d'une association ou de tout autre organe.

des performances de l'audit interne au regard des attentes des parties prenantes : en effet, seuls 28 % des répondants déclarent en réaliser une (Q90, n = 779).

Xavier Bedoret, Directeur de l'Audit Interne chez Engie, à Paris (France), explique : « Outre les échanges informels avec le directeur général ou le directeur financier, nous consacrons presque deux mois par an à réaliser des entretiens et des analyses auprès des responsables à tous les niveaux de l'entreprise, afin de nous aider dans la conception du plan d'audit. Chaque mois, nous publions une synthèse d'une page des missions d'audit que nous avons exécutées, afin de donner aux responsables l'occasion de formuler des observations sur notre travail et de demander le cas échéant un élargissement des travaux d'audit. Nous sélectionnons par ailleurs dix missions d'audit par mois et demandons un retour sous la forme d'une notation des travaux effectués. Enfin, nous réalisons un tableau de bord de nos indicateurs clés de performance, mis à jour chaque trimestre, qui permet d'évaluer l'impact de l'audit sur l'entreprise. »

2. Développer des pratiques prospectives de gestion des risques

Plus de la moitié des responsables de l'audit interne en Europe déclarent que l'audit interne est entièrement ou presque entièrement en phase avec les plans stratégiques de leur organisation. La proportion est légèrement plus élevée en Europe orientale (63 %) qu'en Europe occidentale (55 %) (voir **figure 1**). L'alignement avec le plan stratégique est un préalable nécessaire pour aider les organisations à développer des pratiques prospectives de gestion des risques. Cela aide également l'audit interne à être plus proactif et tourné vers l'avenir.

« Les auditeurs internes qui ont encore des problèmes d'alignement doivent demander à assister aux réunions au cours

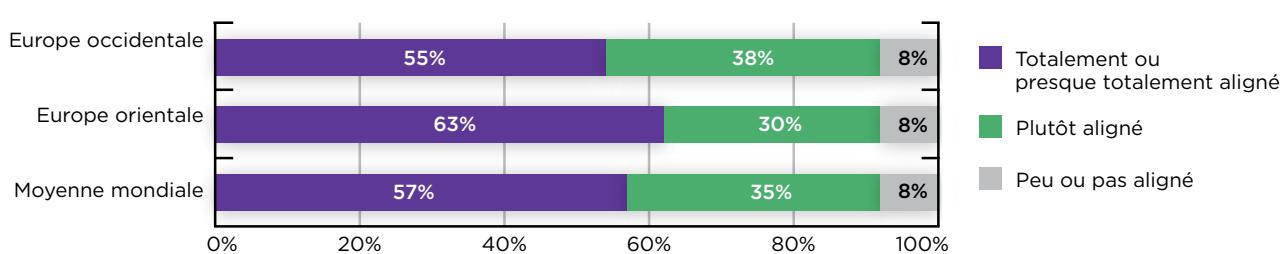
desquelles le plan stratégique est examiné », affirme Polona Pergar Guzaj, Directeur au sein du cabinet d'audit 4E et présidente de l'IIA Slovénie. « Ils auront plus de chances d'y parvenir si leurs travaux sont pertinents au regard des principaux risques de l'organisation, car cela est extrêmement utile pour elle. »

3. Donner régulièrement des avis au Conseil et au comité d'audit

Des échanges réguliers avec le Conseil et le comité d'audit sont essentiels pour que les responsables de l'audit interne tiennent informés en temps opportun des principaux risques et problèmes émergents. Les canaux officiels ne permettent pas toujours aux auditeurs internes de jouer ce rôle dans des conditions optimales. Par exemple, concernant leur principal rattachement fonctionnel, moins de la moitié (46 %) des responsables de l'audit interne en Europe déclarent dépendre de leur comité d'audit, alors que la moyenne mondiale est de 54 % (Q74, n = 2 599). Cette moindre proportion indique que dans de nombreux pays européens, la tendance à la mise en place d'un comité d'audit au sein d'une organisation est récente. Toutefois, en Europe, 7 responsables de l'audit interne sur 10 disent rencontrer le comité d'audit sans la présence de la direction générale au moins une fois par an (Q78c, n = 537). Les responsables de l'audit interne entretiennent souvent de bonnes relations informelles avec le comité d'audit, ce qui peut s'avérer utile pour les deux parties.

Frank Bertisch, responsable de l'audit interne de Kuoni Group Holdings, à Zurich (Suisse), observe que : « de trop nombreux responsables de l'audit interne se contentent de donner des informations sur les risques au Conseil lors de

Figure 1 Alignement de l'audit avec le plan stratégique



Note : Q57 : À votre avis, quel est le niveau d'alignement de votre département d'audit interne avec le plan stratégique de votre organisation ? Responsables de l'audit interne uniquement. n = 792 pour l'Europe. n = 2 756 pour la moyenne mondiale.

la présentation du plan annuel d'audit, mais il est évident qu'ils doivent communiquer plus régulièrement. » Selon lui, les responsables de l'audit interne tendent à se dissimuler derrière leurs rapports, alors qu'il est essentiel qu'ils s'entretiennent avec le président du comité d'audit pour expliquer quels sont les enjeux et les risques émergents identifiés dans les rapports d'audit.

4. Faire preuve de courage

Afin de créer de la valeur ajoutée pour leur organisation, les auditeurs internes doivent avoir le courage d'assumer leurs constats et de suivre les exigences énoncées par les *Normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne* (les *Normes*) en cas de pression. Cela peut se révéler difficile, et nombre d'entre eux subissent des pressions de la part de directeurs généraux, du management et d'autres acteurs pour modifier des constats d'audit valides.

En Europe, 29 % des responsables de l'audit interne déclarent avoir reçu, au moins une fois au cours de leur carrière, une demande de modification ou de suppression de constats d'audit pourtant légitimes (Q77, n = 774). Dans environ 4 cas sur 10, ce type de demande émanait du directeur général (voir figure 2). En Europe, environ 1 répondant sur 5 déclare que ces pressions proviennent du Conseil, contre 12 % au niveau mondial. Les structures de gouvernance sont encore en pleine évolution en Europe, et

de plus en plus d'organisations instaurent des comités d'audit ; il est donc possible que la situation s'améliore.

Section 2 : Combler l'écart par rapport aux attentes

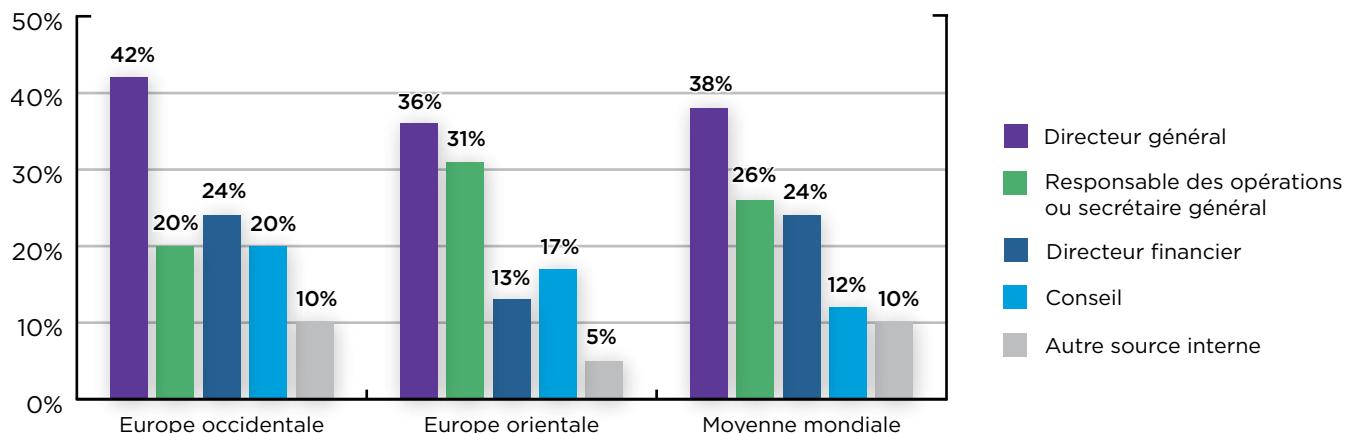
5. Soutenir l'atteinte des objectifs de l'organisation

Les auditeurs internes peuvent combler l'écart entre leurs propres attentes et celles des principales parties prenantes en ayant des travaux qui soient davantage en phase avec les objectifs et les risques stratégiques de l'organisation. Le fait que les risques stratégiques fassent partie des cinq principales priorités en Europe (et au niveau mondial) pour 2015 est un élément positif (voir **figure 3**). Dans le même temps, les responsables de l'audit interne doivent veiller à ce que l'équipe d'audit connaisse parfaitement le secteur au sein duquel opère l'organisation ainsi que les facteurs économiques qui l'affectent.

6. Identifier, surveiller et prendre en compte les risques technologiques émergents

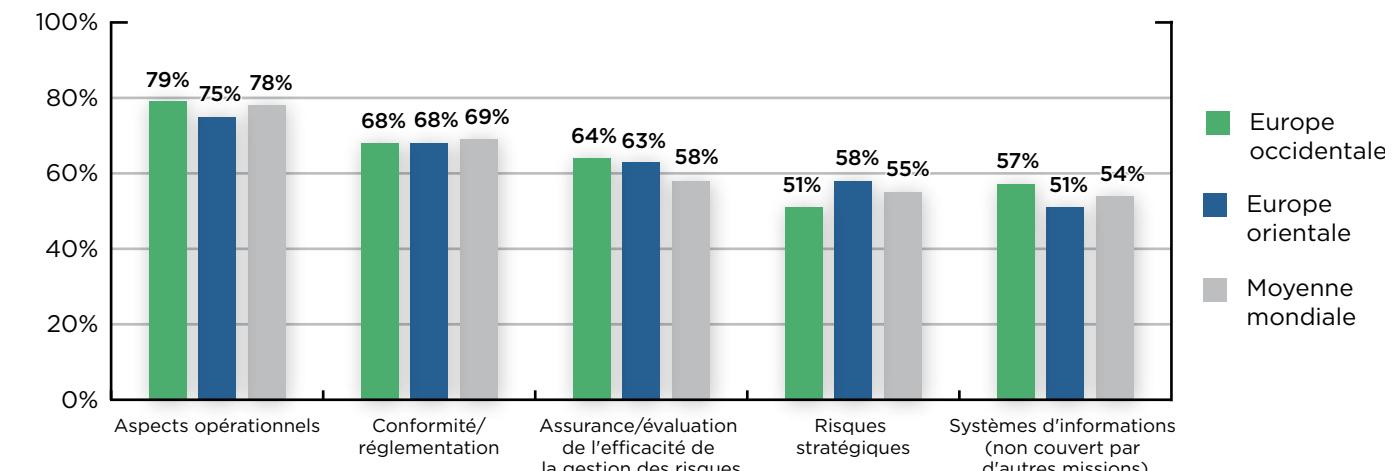
Les risques SI font partie des cinq principales priorités en Europe. Pourtant l'activité de l'audit interne dans certains domaines semblent particulièrement faible. Ainsi, selon 1 auditeur sur 5, il n'existe notamment aucune activité d'audit concernant l'utilisation des réseaux sociaux par les collaborateurs, et 1 sur 5 déclare qu'il n'existe aucune

Figure 2 Origine de la pression exercée sur les responsables de l'audit interne pour qu'ils modifient leurs constats



Note : Q77b : D'où provenait la pression lorsque l'on vous a demandé de supprimer ou d'apporter des modifications importantes à un constat ou un rapport d'audit interne qui était pourtant valide ? (Plusieurs choix possibles.) n = 221 pour l'Europe. n = 757 pour la moyenne mondiale.

Figure 3 Principaux domaines de risques prioritaires



Note : Q66 : Veuillez identifier les cinq principaux risques auxquels votre département d'audit interne accordera le plus d'attention en 2015. Responsables de l'audit interne uniquement. n = 798 pour l'Europe. n = 2 742 pour la moyenne mondiale.

activité concernant l'utilisation des appareils mobiles (Q92, n = 2 305). Cette tendance est la même en Europe et au niveau mondial.

Selon Frank Bertisch, de nombreux auditeurs internes ont le sentiment de ne pas comprendre totalement les risques relatifs aux réseaux sociaux, et ne sont pas prêts à les auditer. Dans son organisation, l'audit interne collabore avec la fonction de gestion des risques pour mieux appréhender les différents risques associés aux réseaux sociaux.

« Je suis convaincu que nous devons être mieux formés dans ce domaine, et que nous devons travailler avec d'autres services de l'organisation afin de mieux comprendre ces risques », affirme-t-il. « Si les auditeurs internes ne comprennent pas les risques spécifiques, ils ne peuvent en aucun cas les auditer efficacement. »

7. Renforcer la pertinence des constats d'audit grâce à une utilisation accrue de l'analyse de données

Les services d'audit interne européens utilisent une grande variété d'outils logiciels dans leurs travaux d'audit. Ils détiennent par exemple l'un des records mondiaux d'utilisation d'outils automatisés pour suivre les recommandations : 60 % des répondants déclarent en effet en avoir une utilisation modérée ou importante, contre une moyenne mondiale de 52 % (Q95, n = 9 953).

Par rapport à la moyenne mondiale, les auditeurs internes en Europe utilisent moins l'analyse de données en vue d'apporter des améliorations opérationnelles (28 %, contre une moyenne mondiale de 32 %) (Q96, n = 9 961). D'une

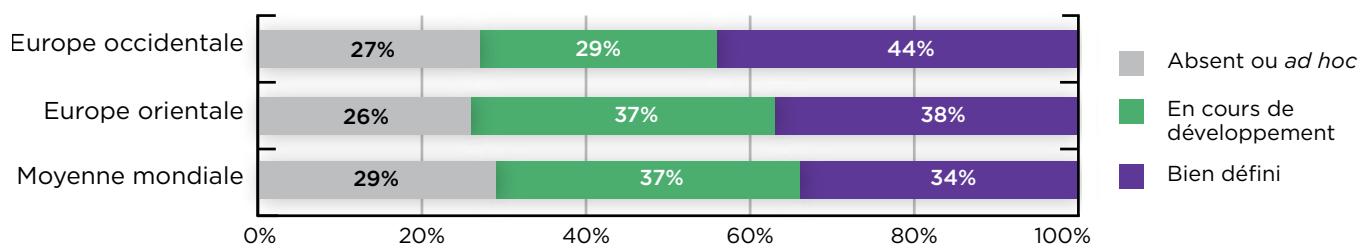
manière générale, les auditeurs internes doivent exploiter davantage leurs compétences en analyse et en *data mining* (exploration de données) pour servir les objectifs opérationnels et stratégiques de l'organisation, mais ils devront, pour que cette démarche soit efficace, concevoir de nouveaux processus.

« Lorsque vous demandez à un auditeur d'analyser des données, vous lui demandez de plonger au cœur d'une quantité phénoménale de données », prévient Xavier Bedoret. Il conseille aux auditeurs cherchant à utiliser de tels outils de commencer par la phase de terrain de l'audit. Il met actuellement en place une équipe dédiée de trois personnes pour travailler au service du reste de l'équipe d'audit afin de rapprocher le processus d'audit des outils d'analyse. « Nous sensibilisons tous les auditeurs à l'analyse de données, afin qu'ils sachent quand il est pertinent d'y recourir, quand appeler la cellule et, progressivement, comment réaliser eux-mêmes l'analyse », déclare-t-il.

8. Aller au-delà de la conformité aux Normes de l'IIA

L'Europe est la deuxième région du monde en termes d'utilisation des *Normes* de l'IIA : 60 % des responsables de l'audit interne déclarent en effet utiliser toutes les *Normes* (contre une moyenne mondiale de 54 %). Seuls 8 % d'entre eux disent ne pas les utiliser. Ce sont les services d'audit de plus petite taille qui rencontrent le plus de difficultés en la matière. En effet, 5 services de plus petite taille (entre 1 et 3 personnes) sur 10 les utilisent toutes, contre 9 sur 10 pour

Figure 4 Niveau de développement du programme d'assurance et d'amélioration qualité



Note : Q47 : Quel est le niveau de développement du programme d'assurance et d'amélioration qualité au sein de votre organisation ? Responsables de l'audit interne uniquement. La catégorie « Bien défini » fait référence aux personnes ayant répondu « Bien défini, comprend une revue externe de la qualité » ou « Bien défini, comprend une revue externe de la qualité et un lien formel avec des activités continues d'amélioration et de formation du personnel ». n = 2 833 pour la moyenne mondiale. n = 804 pour l'Europe.

les services les plus importants (50 personnes ou plus). (Ces chiffres sont issus des résultats de la Q98, n = 758.)

« En tant qu'auditeur, vous ne pouvez pas demander à quelqu'un de respecter les exigences qui lui sont applicables si vous ne respectez pas vos propres *Normes* professionnelles, » affirme Polona Pergar Guzaj Pergar. « C'est certainement plus difficile pour les petits services, mais tout aussi important. J'aime le fait que les *Normes* de l'IIA reposent sur des principes. Ainsi, les responsables de l'audit interne peuvent les adapter à la taille et à la complexité de leur organisation. » En comparaison avec la moyenne mondiale, l'Europe dispose de programmes d'assurance et d'amélioration qualité mieux définis (voir les colonnes en violet dans la **figure 4**), ce qui indique que de nombreux services sont bien placés pour aller au-delà de la conformité aux *Normes* dans leurs

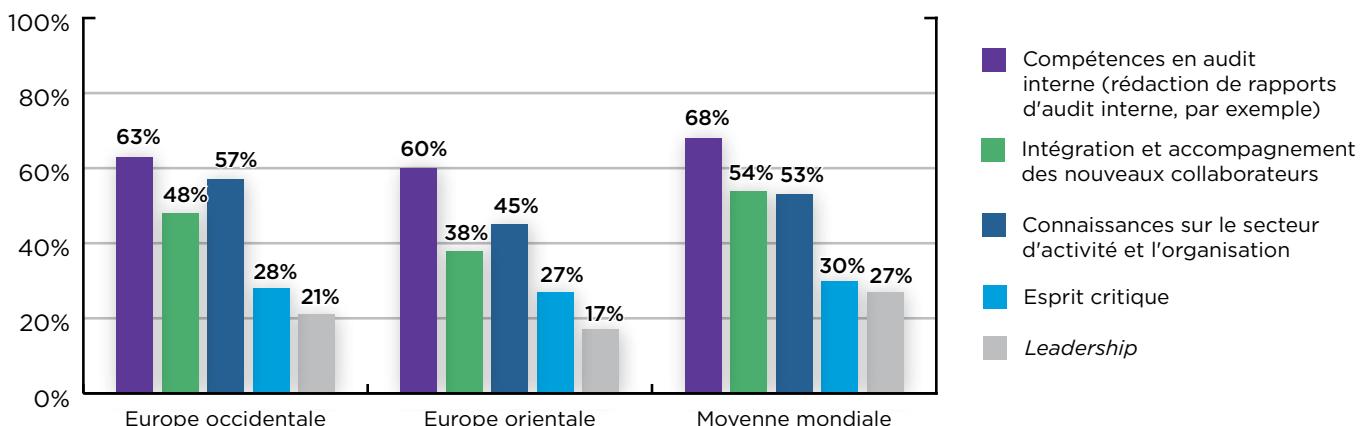
travaux. La proportion de programmes absents ou *ad hoc* en Europe est toutefois comparable à la moyenne mondiale, ce qui signifie que l'investissement de certains services dans le programme d'assurance et d'amélioration qualité est minimal.

Section 3 : Investir dans l'excellence

9. Investir dans ses propres compétences

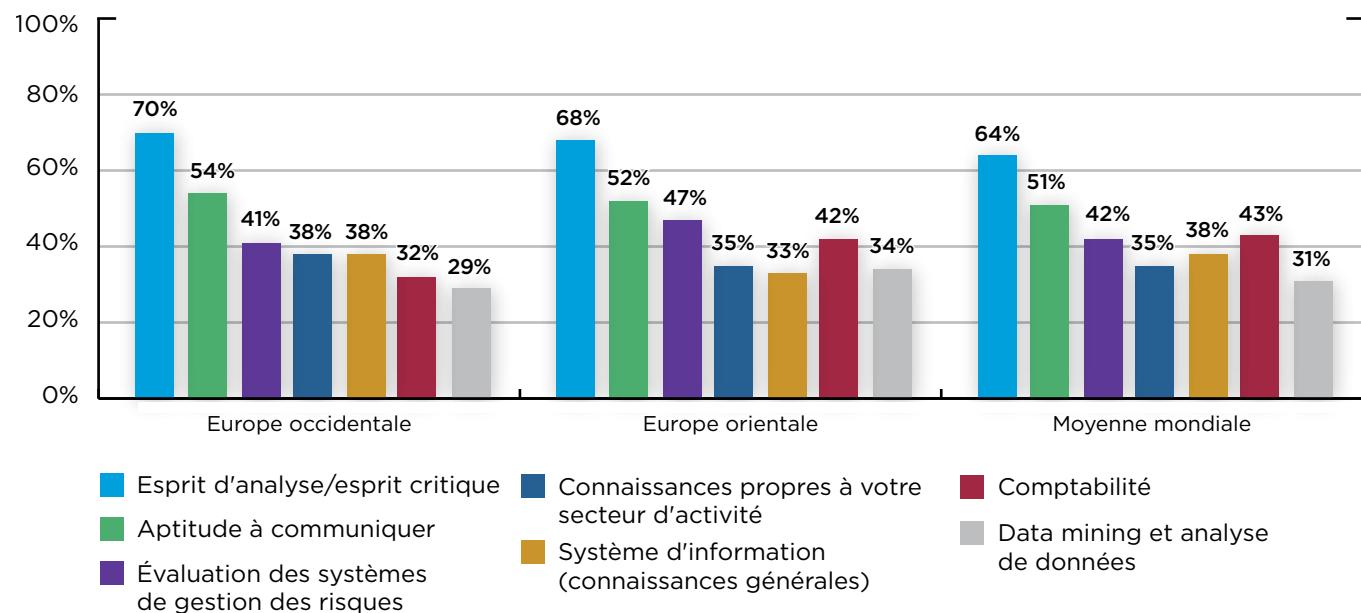
En moyenne, moins de la moitié (47 %) des services d'audit interne européens disposent de programmes de formation bien structurés et bien documentés. Les auditeurs internes qui ne sont pas adéquatement soutenus par leur organisation doivent investir dans leur propre formation, notamment pour obtenir des certifications de l'IIA. Cela

Figure 5 Éléments du programme de formation de l'audit interne



Note : Q46 : Quels sont les éléments inclus dans le programme de formation de l'audit interne ? (Plusieurs choix possibles.) Responsables de l'audit interne uniquement. n = 875 pour l'Europe. n = 3 099 pour la moyenne mondiale.

Figure 6 Compétences recherchées par les responsables de l'audit interne



Note : Q30 : Quelles compétences cherchez-vous à recruter ou à développer en priorité dans votre département d'audit interne ? (Cinq choix au maximum.) Responsables de l'audit interne uniquement. n = 927 pour l'Europe. n = 3 288 pour la moyenne mondiale.

peut se révéler particulièrement important dans les petites structures d'audit, dont seulement 4 sur 10 disposent de tels programmes, contre 8 sur 10 pour les équipes d'audit de plus de 50 personnes (Q45, n = 796).

L'esprit critique et le leadership figurent peu dans les programmes de formation de l'audit interne, bien que ces compétences soient parfois disponibles ailleurs dans l'organisation (voir **figure 5**). Sept organisations sur 10 déclarent que les compétences en matière d'esprit critique et d'analyse sont en cours de développement (voir **figure 6**). Les auditeurs internes qui investissent dans leur propre carrière pourraient tirer parti d'un intérêt pour ces domaines, ou du développement de leurs connaissances de l'organisation et de leurs compétences concernant la fourniture d'une assurance relative au processus de gestion des risques. Le plan de carrière (« *Career Map* ») de l'IIA peut aider les auditeurs en début ou en milieu de carrière à identifier les axes d'amélioration suggérés correspondant à leur profil d'évolution de carrière (www.theiia.org/Membership/CareerMap).

Figure 7 Formation universitaire des auditeurs internes

Matière principale ou spécialisation	Europe	Moyenne mondiale
Administration des affaires/gestion	43%	35%
Économie	43%	22%
Comptabilité	40%	57%
Finance	39%	31%
Audit (interne)	33%	43%
Audit (externe)	21%	23%

Note : Q5a : Matière(s) principale(s) ou spécialisation(s) que vous avez étudiée(s). (Plusieurs choix possibles.) n = 3 243 pour l'Europe. n = 12 462 pour la moyenne mondiale.

10. Recruter, motiver et fidéliser les meilleurs éléments

Le profil de l'audit interne évolue en Europe. Les femmes de moins de 30 ans sont plus nombreuses que les hommes de la même tranche d'âge (54 % contre 46 %) (Q4, n = 221). La comptabilité est la formation universitaire la plus répandue parmi les répondants au niveau mondial, mais les auditeurs d'Europe sont plus souvent titulaires de diplômes d'études supérieures de commerce ou de gestion (43 %) ou en économie (43 %) (voir **figure 7**).

Les responsables de l'audit interne adaptent leurs stratégies de recrutement, de motivation et de fidélisation afin d'atteindre et de former les collaborateurs et les talents dont ils ont besoin pour aujourd'hui et pour demain.

Conclusion

Les auditeurs internes européens sont bien placés pour fournir une assurance de qualité à propos des risques en constante évolution auxquels est confrontée leur organisation. Environ 8 répondants sur 10 suivent le modèle des trois lignes de maîtrise, et environ 6 sur 10 utilisent toutes les *Normes* de l'IIA. De plus, près de 6 sur 10 sont totalement ou en grande partie en phase avec les objectifs stratégiques de leur organisation.

Mais trop peu communiquent efficacement avec les parties prenantes, en particulier lorsqu'il s'agit de s'entendre sur des

10 IMPÉRATIFS POUR L'AUDIT INTERNE

Jouer un rôle clé

1. Anticiper les besoins des parties prenantes.
2. Développer des pratiques prospectives de gestion des risques.
3. Donner régulièrement des avis au Conseil et au comité d'audit.
4. Faire preuve de courage.

Combler l'écart par rapport aux attentes

5. Soutenir l'atteinte des objectifs de l'organisation.
6. Identifier, surveiller et prendre en compte les risques technologiques émergents.
7. Améliorer les constats d'audit grâce à une utilisation accrue de l'analyse de données.
8. Aller au-delà de la conformité aux *Normes* de l'IIA.

Investir dans l'excellence

9. Investir dans ses propres compétences.
10. Recruter, motiver et fidéliser les meilleurs éléments.

mesures formelles d'évaluation des performances de l'audit interne (seulement 3 sur 10). Ce problème doit être résolu afin d'éviter les écarts entre les attentes des parties prenantes de l'audit interne et les réalisations effectives de la fonction. Enfin, tous les auditeurs internes doivent continuer à investir dans leurs qualifications et compétences pour être prêts à relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Pour de plus amples informations sur les 10 impératifs, téléchargez *Driving Success in a Changing World: 10 Imperatives for Internal Audit* (Réussir dans un monde en mutation : dix impératifs pour l'audit interne), de Larry Harrington et Arthur Piper, disponible sur le site du CBOK Resource Exchange (www.theiia.org/goto/CBOK).

À propos de l'auteur

Arthur Piper, titulaire d'un doctorat, est un auteur et rédacteur primé qui compte plus de 20 ans d'expérience dans l'audit interne, la gestion des risques, la gouvernance d'entreprise et les SI émergents. Il est directeur général de la société de services éditoriaux Smith de Wint depuis 1996, et membre de l'Association des chercheurs de l'Université de Nottingham (Royaume-Uni) à la faculté de Culture, cinéma et médias depuis 2006. Il est spécialisé dans la compréhension critique des SI émergents.

About the Project Team

Équipe de développement du CBOK

Co-présidents du CBOK : Dick Anderson (États-Unis) and Jean Coroller (France)

Directeur du sous-comité chargé de l'enquête sur les pratiques de l'audit interne :

Michael Parkinson (Australie)

Vice-présidente de l'IIARF : Bonnie Ulmer

Analyste principal des données : Dr. Po-ju Chen

Développeur de contenu : Deborah Poulalion

Gestionnaires du projet : Selma Kuurstra and Kayla Manning

Rédactrice en chef : Lee Ann Campbell

Comité de revue du rapport

Béatrice Ki-Zerbo (France)

Denis Neukomm (Suisse)

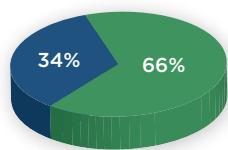
Remerciements

Ce rapport a bénéficié du soutien de la Confédération européenne des Instituts d'audit interne (ECIIA).

Annexe A

L'audit interne en Europe

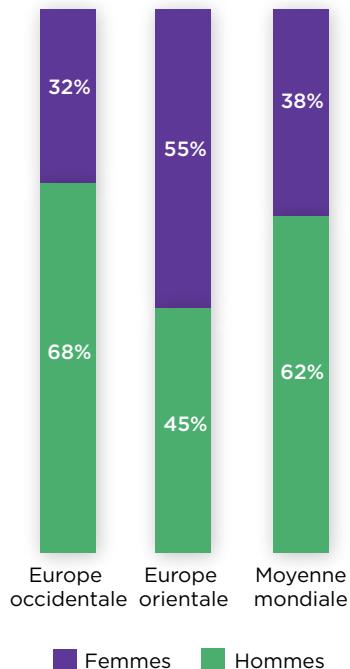
Figure A1 Répartition géographique des répondants européens



66% Europe occidentale
34% Europe orientale

Note : Q6 : Dans quelle région exercez-vous votre activité professionnelle ?
n = 3 326

Figure A2 Proportion d'hommes et de femmes



Note : Q4 : Vous êtes. n = 3 290 pour l'Europe. n = 12 579 pour la moyenne mondiale.

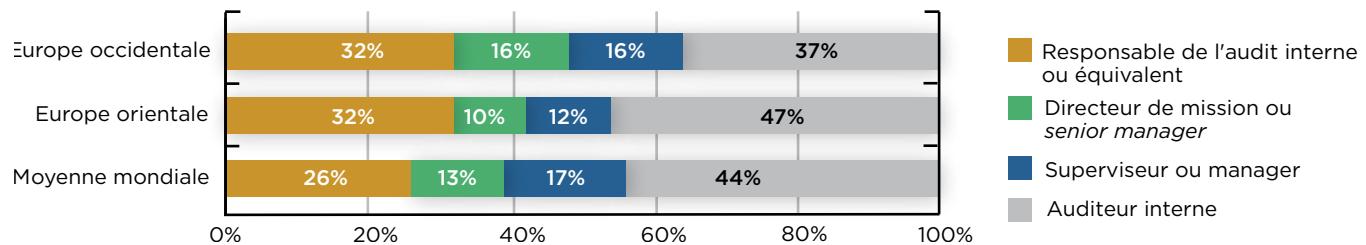
Figure A3 Nombre de réponses par pays

Europe occidentale		Europe orientale	
Espagne	476	Turquie	223
Suisse	334	Pologne	121
France	291	Serbie	76
Allemagne	218	République tchèque	65
Grèce	204	Russie	65
Italie	164	Slovénie	65
Royaume-Uni	95	Lettonie	63
Suède	79	Estonie	60
Autriche	59	Roumanie	60
Danemark	53	Bulgarie	54
Norvège	38	Croatie	53
Belgique	33	Ukraine	53
Luxembourg	33	Bosnie	33
Finlande	31	Lituanie	32
Portugal	26	Albanie	30
Pays-Bas	19	Macédoine	28
Chypre	16	Hongrie	16
Irlande	7	Monténégro	12
Islande	6	Slovaquie	5
Liechtenstein	4	Bélarus	4
Andorre	2	Moldavie	2
Total Europe occidentale	2 188	Arménie	12
		Azerbaïdjan	5
		Géorgie	1
		Total Europe orientale	1 138

Note : Q6 : Dans quelle région exercez-vous votre activité professionnelle ?

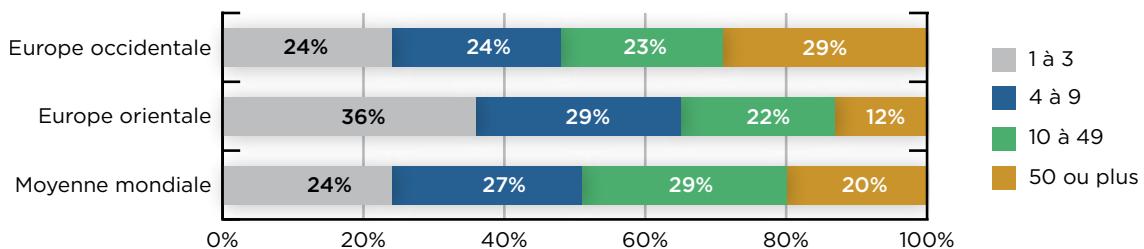
L'audit interne en Europe

Figure A4 Niveaux hiérarchiques



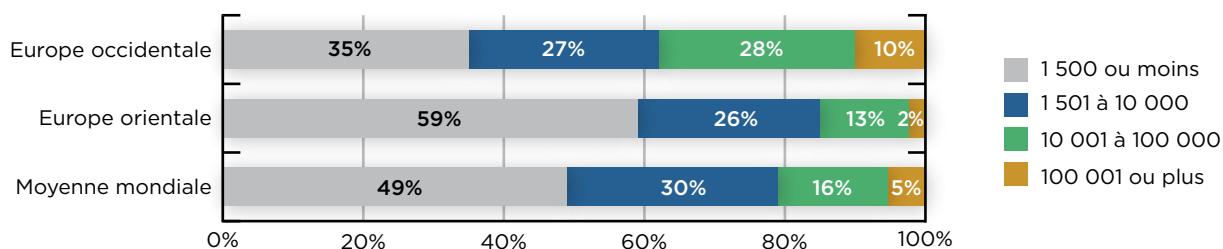
Note : Q9 : Quelle est votre fonction en tant qu'auditeur interne au sein de votre organisation ? n = 2 969 pour l'Europe. n = 12 716 pour la moyenne mondiale.

Figure A5 Nombre de collaborateurs dans le service d'audit interne



Note : Q24 : Quel est le nombre approximatif d'équivalents temps plein travaillant dans votre département d'audit interne ? Pour des raisons d'arrondi, le total peut parfois différer de 100 %. n = 2 094 pour l'Europe. n = 11 761 pour la moyenne mondiale.

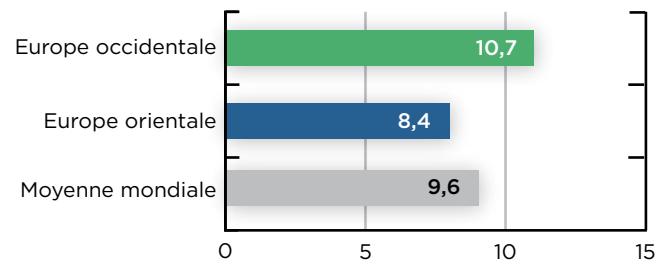
Figure A6 Nombre de collaborateurs dans l'organisation



Note : Q19 : Quel était le nombre approximatif d'équivalents temps plein de votre organisation à la clôture de l'exercice précédent ? n = 3 047 pour l'Europe. n = 13 014 pour la moyenne mondiale.

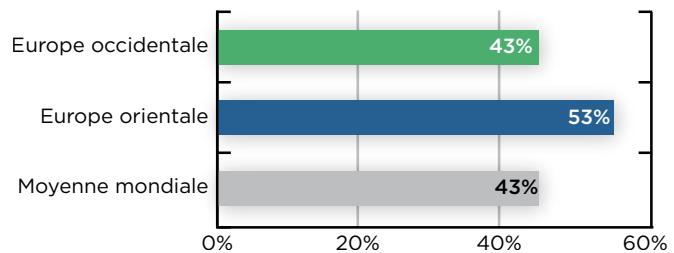
L'audit interne en Europe

Figure A7 Nombre d'années d'expérience dans l'audit interne



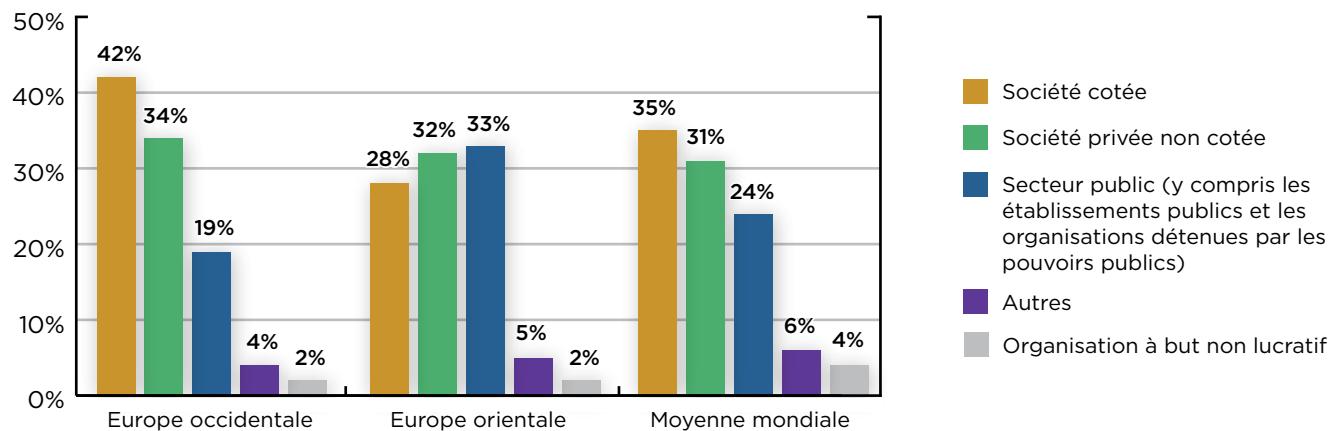
Note : Q10 : Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous acquis en tant qu'auditeur interne ? n = 3 071 pour l'Europe. n = 13 138 pour la moyenne mondiale

Figure A8 Répondants possédant des certifications ou des qualifications professionnelles dans le domaine de l'audit interne



Note: Q12: Quelles certifications et/ou qualifications professionnelles possédez-vous dans le domaine de l'audit interne ? (Plusieurs choix possibles.) n = 3 068 pour l'Europe. n = 13 142 pour la moyenne mondiale.

Figure A9 Types d'organisation



Note : Q15 : Pour quel type d'organisation travaillez-vous actuellement ? n = 3 050 pour l'Europe. n = 13 032 pour la moyenne mondiale.

À propos du CBOK

CHIFFRES CLÉS

14 518* répondants
166 pays
23 langues

NIVEAUX HIÉRARCHIQUES

Responsables
de l'audit interne 26%
Directeurs 13%
Cadres 17%
Auditeurs internes 44%

*Le taux de réponse varie selon les questions.

Le CBOK (*Common Body of Knowledge*) est la plus grande étude actuellement menée sur l'audit interne à l'échelle mondiale. Elle comprend notamment des enquêtes auprès des professionnels de l'audit interne et de leurs parties prenantes. L'enquête mondiale sur la pratique de l'audit interne, qui apporte une vision complète des activités et des caractéristiques de la profession partout dans le monde, fait partie des éléments fondamentaux du CBOK 2015. Ce projet s'appuie sur deux enquêtes internationales réalisées précédemment sur le même sujet par la Fondation de la recherche de l'IIA, en 2006 (9 366 réponses) et en 2010 (13 582 réponses).

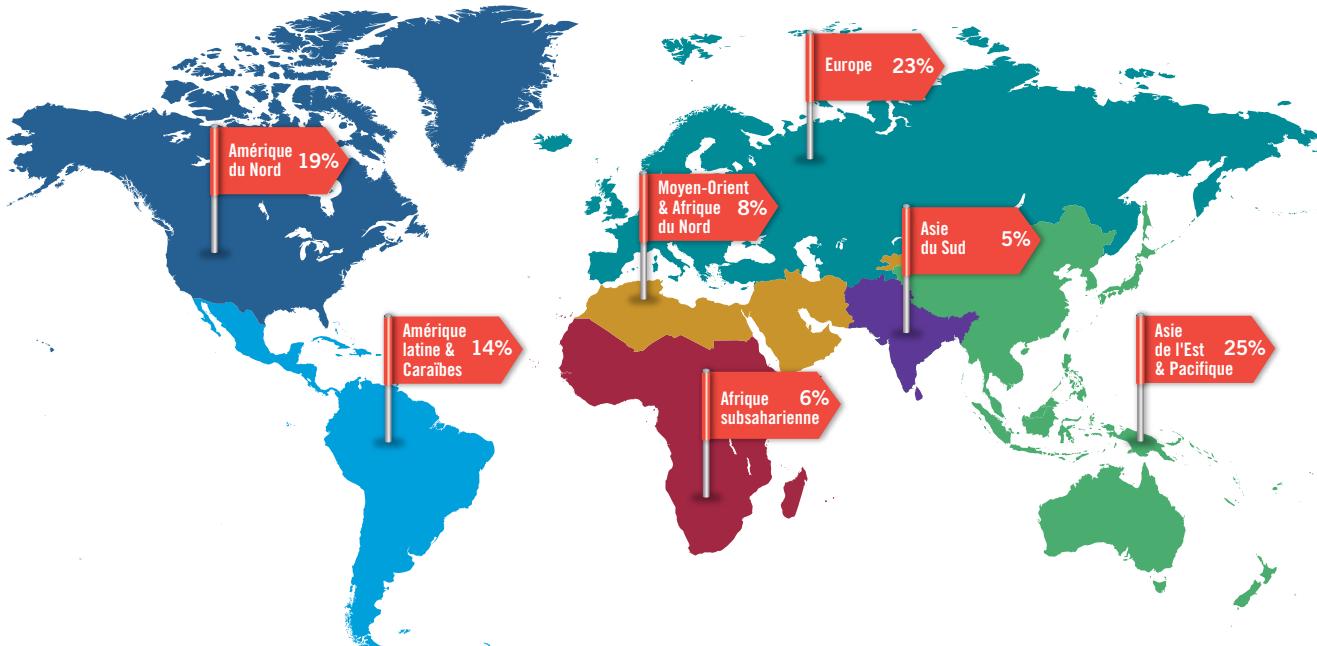
Les rapports de l'enquête seront publiés une fois par mois jusqu'en juillet 2016 et pourront être téléchargés gratuitement grâce à la généreuse contribution d'individus et d'organisations professionnelles, mais également de chapitres et d'instituts de l'IIA. Plus de 25 rapports devraient voir le jour, sous trois formes :

- des rapports portant sur des thématiques générales (*core reports*) ;
- des gros plans approfondissant des problématiques clés (*closer looks*) ;
- des faits marquants concernant un thème ou une région spécifique (*fast facts*).

Ces rapports s'intéresseront à différentes problématiques réparties selon huit catégories, parmi lesquelles les technologies liées aux systèmes d'information (SI), les risques, et la gestion des talents.

Rendez-vous sur le site du CBOK Resource Exchange à l'adresse www.theiia.org/goto/CBOK pour télécharger les derniers rapports, au fur et à mesure de leur publication.

Enquête 2015 du CBOK sur les pratiques de l'audit interne : répartition géographique des participants



Note : Les zones géographiques correspondent aux catégories définies par la Banque mondiale. Concernant l'Europe, moins de 1 % des répondants étaient originaires d'Asie centrale. Les réponses à l'enquête ont été recueillies entre le 2 février et le 1^{er} avril 2015. Le lien hypertexte vers l'enquête avait été diffusé via une liste d'adresses électroniques, les sites Internet de l'IIA, des lettres d'information et les réseaux sociaux. Les questionnaires partiellement remplis ont été inclus dans l'analyse dès lors que les informations sur la population interrogée étaient complètes. Dans les rapports du CBOK 2015, les questions spécifiques sont intitulées Q1, Q2, etc. La liste complète des questions est disponible sur le site du CBOK Resource Exchange.



Vos dons ont un impact

**Les rapports du CBOK
sont disponibles
gratuitement en
libre accès grâce
à la généreuse
contribution
d'individus et
d'organisations,
mais également
de chapitres et
d'instituts de l'IIA du
monde entier.**

Faire un don

[www.theiia.org/goto/
CBOK](http://www.theiia.org/goto/CBOK)

À propos de la Fondation de la recherche de l'IIA

Le CBOK est géré par la Fondation de la Recherche de l'IIA (IIARF), qui réalise depuis 40 ans des études novatrices sur la profession d'audit interne à travers différents projets d'exploration des problématiques actuelles, des nouvelles tendances et des besoins futurs, l'IIARF n'a cessé de jouer un rôle moteur pour l'évolution et le développement de la profession.

Limite de responsabilité

L'IIARF publie ce document à titre informatif et pédagogique uniquement. La Fondation ne fournit aucun service juridique ou de conseil, et ne garantit, par la publication de ce document, aucun résultat juridique ou comptable. En cas de problèmes juridiques ou comptables, il convient de recourir à l'assistance de professionnels.

Contacts

The Institute of Internal Auditors (siège mondial)

247 Maitland Avenue

Altamonte Springs, Floride 32701-4201, États-Unis

Copyright © 2015 par la Fondation de la recherche de l'*Institute of Internal Auditors (Institute of Internal Auditors Research Foundation, IIARF)*. Tous droits réservés. Pour toute autorisation de reproduction ou de citation, prière de contacter l'*Institute of Internal Auditors* (research@theiia.org) ou l'*IFACI* (recherche@ifaci.com). ID # 2015-1477